

# Une exposition à voir : la protection civile nous concerne tous !

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **58 (1970)**

Heft 12

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-272737>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Tous les jours Noël

(Suite de la page 1)

d'affiches et d'arbres de Noël (plutôt porte-réclame). Les trottoirs aussi larges que les avenues contenaient à peine l'énorme flux et reflux de la foule. Le passage qu'Amélia se frayait était lent et pénible. Chaque pas lui devenait une torture. L'envie la prenait par instant de se laisser tomber au bord du trottoir. Puis elle pensait à la touffe d'herbe qui pousse dans l'interstice du roc.

Elle traversa un jardin immense où des réflecteurs tiraient de force des statues de l'ombre et les obligeaient à danser. Un pont. Le fleuve emportait dans ses eaux huileuses la ville à l'envers. Un quai presque oublié de la foule, puis une longue rue en pente. Vieilles maisons lézardées dont quelques-unes l'étaient au point que des piliers de bois les soutenaient. Pauvres, bien sûr, mais pour la plupart d'une pauvreté toute différente que celle de la cité-robot qu'Amélia avait vue le matin. Quelque chose de vivant en émanait : La vraie pauvreté ne peut être que riche.

Elle était presque arrivée au haut de la rue. Ses pas s'arrêtaient devant une porte cochère. Elle hésita. Justement une de ces maisons de pauvreté sordide qui lui faisaient évoquer la mort. Ses pas franchirent le seuil malgré elle. L'obscurité l'assailait d'une morsure d'angoisse. Elle se rappela que son cœur ne lui appartenait plus. Elle n'avait plus le droit d'y laisser entrer le doute.

Peu à peu ses yeux s'habituerent à ce charbon nocturne. Elle se vit entourée de façades sans fenêtres qui formaient une cour exigüe. A gauche une entrée avec un escalier. Elle s'en approchait lorsque la lumière d'une lampe de poche, comme un revolver, se braqua sur elle :

Qui est-tu ?

Je viens de la montagne, mes pas m'ont guidée ici.

Ici, il n'y a rien...

Comment il n'y a rien ! Et Noël ?

Au même moment les cloches carillonnèrent. La lampe se baissa, Amélia put voir un curieux petit personnage. Curieux en ce sens qu'il était à la fois très jeune et très vieux. Ses traits et sa stature disaient qu'il n'avait pas plus de douze à treize ans, mais quelque chose en lui (qu'Amélia n'aurait pu

définir) le chargeait d'un nombre incalculable d'années.

Noël ! Tu veux rire ! C'est plus d'un âge... Salut ! Amuse-toi bien !

Tous les enfants n'habitent pas l'enfance. La vie le lui avait déjà fait constater souvent, mais jamais aussi brutalement.

Dans le cercle de la lampe de poche, elle avait pu apercevoir à droite de l'escalier, une petite porte qu'elle poussa et qui se referma toute seule derrière elle. Ce fut à nouveau l'obscurité. Elle avançait en frôlant de ses coudes un mur rugueux et humide. Quiconque aurait pu se croire dans la galerie des pas perdus, Amélia avait sa certitude. Enfin son pied se heurta à une porte qui s'ouvrit sous cette pression. Elle ne vit rien d'autre qu'une lueur diffuse dont le foyer semblait être au bout du monde, un espace sans limites, tandis que d'aussi loin que cette clarté se laissait percevoir un chœur de voix enfantines. Au bout d'un moment la lueur s'aviva, les voix se rapprochèrent. Puis Amélia put distinguer des visages, tous irradiant de cette enfance magique que rien ne peut détruire.

Et tout à coup ce fut comme le soleil quand il se lève entre deux cimes. Le chœur de ces enfants était au centre de sa lumière où il formait un cœur... « Amélia, te voici... » (La voix — qu'elle reconnut aussitôt — s'élevait au-dessus du chant)... « Tu as aimé sans condition, tu as donné ton cœur en échange de rien ! Mais le don se multiplie à l'infini, il devient JOIE et se donne à son tour. VIVRE, ce n'est rien d'autre que cela ».

**Amélia, d'où viens-tu ? Il n'a cessé de neiger depuis ton départ, et tes bras sont fleuris de pommier sauvage.**

Ces fleurs sont pour vous, gens de mon chemin, elles sont pour tous ceux qui voudront les recevoir et les donner à leur tour.

Ils la regardaient passer dans la chaleur de leurs maisons, leur rire plaqué contre les vitres embuées.

**Amélia, ne vois-tu pas la neige qui tombe ?**

Elle marchait au milieu du printemps, précédée et suivie de tout un concert d'oiseaux.

Pierrette Micheloud.

## « A LA CARTE »

### ON NOUS ECRIT :

Dernièrement, lors d'un grand « meeting » dans une des plus grosses fabriques du canton de Genève, le directeur prit la parole et déclara entre autres, qu'il était contre le système « à la carte » dans le travail de ses entreprises. Que l'on avait trop tendance aujourd'hui à vouloir consacrer de plus en plus de temps aux loisirs et qu'avec ce système institué par quelques banques de la place, les loisirs prendraient le pas sur la conscience professionnelle, et l'amour du travail.

Voilà où nous en sommes. Ce monsieur n'a pas pensé une minute aux nombreuses femmes qui travaillent dans ses usines. Il s'est gardé de dire que le travail à la carte avait été instauré en grande partie à cause des femmes qui ont des enfants, le ménage, la cuisine, etc. Et le pire, c'est que les interventions qui se sont faites

à l'issue de cette réunion n'ont pas touché ce point !

Combien de nous ont l'esprit d'escalier, se gênent de parler en public et laissent passer l'occasion au lieu de penser vite et de défendre leurs idées ? Réfléchissons en tout cas à ce nouveau système qui aide non seulement pratiquement, mais psychiquement tant de femmes. Ne devrait-on pas le défendre davantage ?

M. M.

Pour vos tricot, toujours les

### Laines Duruz

Le plus grand choix de la Suisse romande

GENÈVE Rue de la Croix-d'Or 3

### FRAISSE & Cie

TEINTURERIE  
GENÈVE

Magasins :

Terreaux-du-Temple 20  
Rue Micheli-du-Crest 2  
Boulevard Helvétique 21

Tél. 32 47 35  
Tél. 24 17 39  
Tél. 36 77 44

Magasin et usine :

Rue de Saint-Jean 53

Tél. 32 89 58

SERVICE A DOMICILE

**le gaz**  
**est indispensable**



Institut de Beauté

### LYDIA DAÏNOW

Ecole d'esthéticiennes

Diplôme International Cidesco

Rue Pierre-Fatio 17

GENÈVE

Tél. (022) 35 30 31

Membre de la FREC

## Elène Faël

dipl. Paris, Vienne, Genève

Lausanne

Tour Bel-Air Métropole  
Téléphone 021/22 50 99

### Centre d'esthétique corrective

Pour vos problèmes  
d'esthétique du visage :

gamme de peelings

gommages

régénération cutanée

modelage

modelage du visage

couperose

épilation par spécialistes :

— électrique, indolore et définitive

— à la cire

Pour le beau trousseau...  
**LA LINIÈRE**  
3 RUE DU RHONE-GENEVE  
...Pour le joli cadeau



Ecole pédagogique privée

### FLORIANA

LAUSANNE - Pontaise 15 - Tél. 24 14 27

Direction : E. PIOTET

● FORMATION

de gouvernantes d'enfants  
de jardinières d'enfants  
et d'institutrices privées

● PRÉPARATION

au diplôme intercantonal  
de français

La directrice reçoit tous les jours de 11 à 12 heures (sauf le samedi)  
ou sur rendez-vous